



Une lueur d'espoir dans la misère

Haïti n'est plus qu'une terre de désolation. L'État des Caraïbes est dépendant des importations et de l'aide extérieure – et le restera probablement encore fort longtemps.

Probablement plus de la moitié de la population vit dans une extrême pauvreté avec moins d'un dollar américain par jour. Il y a cinq ans, 1 \$ US valait l'équivalent d'environ 45 gourdes haïtiennes (HTG), aujourd'hui il en vaut plus de 80. L'inflation galopante, la mauvaise gestion, le chômage de masse, la croissance démographique incontrôlée et une corruption endémique alimentent cette permanente crise. Une petite élite qui monopolise le pouvoir et les ressources ne se soucie guère du sort de l'ensemble de la population. Les Haïtien.ne.s laissent éclater leur colère dans la rue de plus en plus violemment.



En raison des violentes manifestations dans le pays, les infrastructures de Suisse Santé Haïti – sur la photo des patient.e.s dans la salle d'attente du centre de santé de Plassac – ont dû, pour la première fois depuis des années, être temporairement fermées.

Début juillet 2018, après avoir reçu une aide financière du Fonds monétaire international, le gouvernement annonçait une hausse du prix du carburant de plus de 50%, ce qui a engendré de violentes manifestations.

Pour calmer ces émeutes, le président haïtien Jovenel Moïse a, dans un premier temps, supprimé ces augmentations et remplacé le premier ministre Jack Guy Lafontant et son cabinet.

Mais dès l'automne, des dizaines de milliers d'Haïtiens redescendaient dans la rue pour protester contre le gouvernement suite au scandale de l'affaire PetroCaribe – accord entre le Venezuela et Haïti qui stipule que ce dernier peut acquérir du pétrole à des prix préférentiels. Des rapports attestent que des milliards de dollars ont été détournés. Apparemment, de hauts dignitaires de plusieurs gouvernements, entre autres, se sont servis sans scrupule. Jusqu'à ce jour, aucune action en justice n'a été engagée.

Début février, des vagues de protestation ont à nouveau déferlé. Alors qu'auparavant les zones rurales étaient épargnées, les manifestations ont maintenant secoué tout le pays - y compris la vallée de l'Artibonite où nos centres de santé sont implantés. Les deux dispensaires de Valheureux et de Plassac (ainsi que la Maternité qui y est rattachée) ont dû être fermés pendant plusieurs jours. Des dizaines de barricades routières ainsi que la rareté du carburant avaient pratiquement paralysé tout le trafic. Nos installations n'étaient plus accessibles. Le 20 février, ils ont heureusement pu reprendre leurs activités habituelles.

Ce calme tout relatif ne devrait pas durer puisque les causes de ce désastre ne sont toujours pas résolues - même le récent changement de cabinet en mars n'y change rien.

Dans cette misère, toute lueur d'espoir est la bienvenue ! Depuis de nombreuses années, Suisse Santé Haïti met tout son cœur pour venir en aide aux habitants de cette vallée en leur proposant un dispositif de soins ambulatoires. L'état haïtien, n'est toujours pas en mesure de mettre sur pied un quelconque système de santé efficace pour sa propre population. C'est pourquoi notre engagement - qui dépend à 100% des dons - dans le domaine de la santé primaire et d'une meilleure qualité de vie reste souhaité et essentiel.

Nous comptons sur votre soutien et déjà merci d'avance !

Meilleures salutations



Thomas Bachofner

Veuillez également visiter : www.suissesantehaiti.ch